

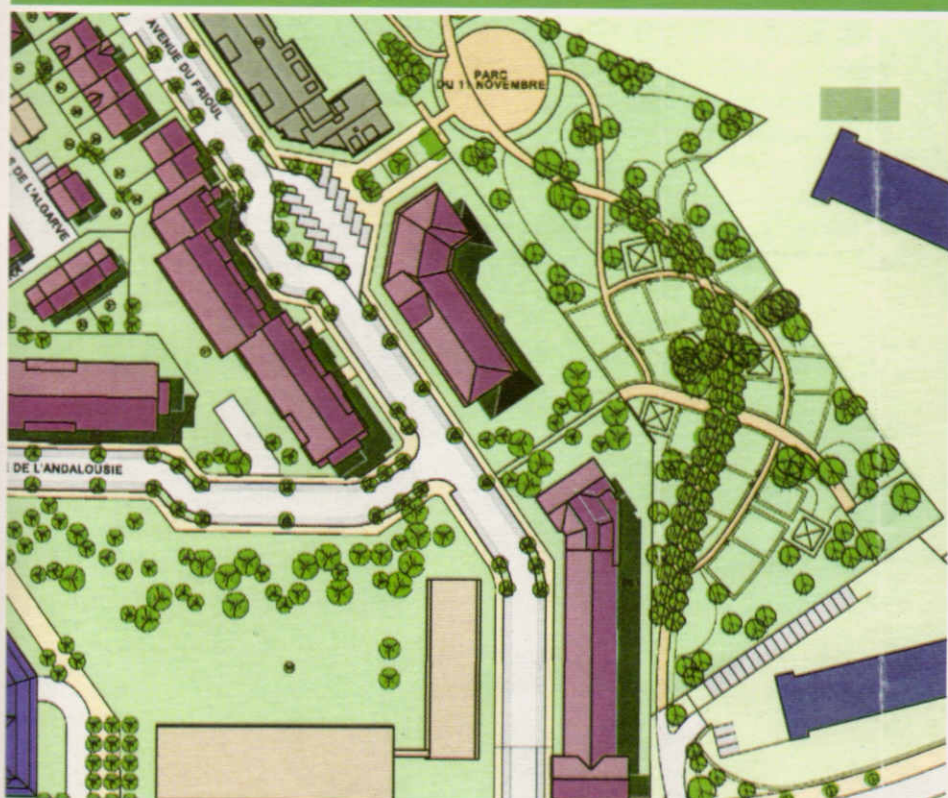
En marge des infrastructures récréatives offertes au niveau régional, municipal ou local, on observe clairement dans les grandes villes un besoin de loisirs à très petite échelle. Pour une partie des habitants, la possibilité de pouvoir cultiver un petit lopin de terre représente davantage qu'un simple passe-temps. C'est aussi pour eux une façon d'entretenir un lien avec la nature. Mais tout le monde ne dispose pas d'un potager pour y faire pousser ses fleurs ou ses légumes. En revanche, de nombreux lopins de terre peuvent être facilement reconvertis en petits jardins familiaux. Il arrive donc aussi qu'ils soient spontanément cultivés. Il en va ainsi souvent des bandes de terre qui longent les accotements. Il en résulte alors un partage de parcelles non réglementé, où chaque jardinet est cultivé de façon spécifique. De façon paradoxale, on ressent cela souvent comme un ensemble. L'aménagement des parcelles oscille parfois entre le kitsch et l'art artisanal, ce qui leur confère un certain charme. Un paysagiste professionnel n'est pas en mesure de concevoir ce type de modelage. Ne serait-ce que pour cette raison, cette forme d'art populaire mérite une place au sein de l'espace public.

Mais les jardins familiaux s'intègrent aussi parfaitement au sein d'une structure définie. Un bon exemple en est le parc du Onze novembre à Evere. Entre les grands ensembles, les habitants peuvent louer à la mairie une parcelle de 20 à 40 m<sup>2</sup> moyennant une contribution symbolique. Cette initiative a rencontré un tel succès que la mairie a vite été obligée de créer une liste d'attente. Trente personnes y sont aujourd'hui inscrites. La seule condition fixée par la mairie est qu'aucun produit chimique ne soit utilisé. Le potager ne pourra donc être traité qu'avec des produits écologiques et biodégradables, en l'occurrence de l'huile de lin.

Au niveau social, de tels jardins familiaux ont une valeur inestimable. Non seulement il renforce le lien entre les habitants qui viennent y travailler, mais il joue de surcroît un rôle important dans le tissu social. Les habitants des quartiers environnants ou de la maison de repos viennent y jeter un œil, les écoles y organisent des visites pour les enfants, etc. D'une façon ou d'une autre, les bienfaits de la vie à la campagne continuent ainsi de profiter aux habitants des villes.



*Haies et sentiers forment la structure des petits jardins d'ouvrier dans le parc du Onze novembre. C'est leur aménagement individuel qui fait le charme de cette zone verte.*



## POUR PLUS DE DÉTAILS:

COMMUNE D'EVERE

Echevine Fatiha Saidi  
 Architecte de paysages Michel Daelman  
 Square S. Hoedemaekers 10  
 1140 Evere  
 Tél. 02 247 63 49